

Jacques Bariéty (1930-2014)

In memoriam

Christian Baechler



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/allemande/486>

DOI : 10.4000/allemande.486

ISSN : 2605-7913

Éditeur

Société d'études allemandes

Édition imprimée

Date de publication : 26 juin 2015

Pagination : 249-254

ISSN : 0035-0974

Référence électronique

Christian Baechler, « Jacques Bariéty (1930-2014) », *Revue d'Allemagne et des pays de langue allemande* [En ligne], 47-1 | 2015, mis en ligne le 13 décembre 2017, consulté le 22 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/allemande/486> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/allemande.486>

Revue d'Allemagne et des pays de langue allemande

In memoriam

Jacques Bariéty (1930-2014)

Jacques Bariéty nous a quittés le 20 novembre 2014 à l'âge de 84 ans. Il a été, depuis 1982, un membre très actif du comité de rédaction de la *Revue d'Allemagne*, ne manquant que très rarement ses séances. Il a publié de nombreux articles dans notre revue, dont nous donnons ci-joint une liste. Il a également participé aux activités du regretté Centre d'études germaniques de Strasbourg⁽¹⁾.

Jacques Bariéty est né à Paris, le 11 janvier 1930, dans une famille de médecins⁽²⁾. Son père Maurice (1897-1971), fils d'un médecin d'Illiers, le Combray de Marcel Proust⁽³⁾, spécialiste de pneumo-physiologie de réputation internationale, fut professeur à la Faculté de médecine de Paris (1947-1968) et dirigea pendant trente ans le service des maladies pulmonaires à l'Hôtel-Dieu⁽⁴⁾. Sa mère, Madeleine Bar, était la fille de Paul Bar (1853-1945), un des grands noms de l'obstétrique moderne, inventeur de la pince de Bar.

Jacques Bariéty a sans doute hérité de son père, titulaire d'une chaire d'histoire de la médecine au début de sa carrière (1947-1950) et auteur de nombreux ouvrages d'histoire de la médecine, la passion de l'histoire et l'intérêt pour l'Allemagne⁽⁵⁾. L'essentiel

1 Sur le Centre d'études germaniques, cf. Corine DEFRANCE, avec la collaboration de Christiane FALBI-SANER-WEEDA, *Sentinelle ou Pont sur le Rhin. Le Centre d'études germaniques 1921-2001*, Paris, 2008.

2 Il est le troisième d'une fratrie de cinq enfants.

3 Maurice Bariéty fit des conférences et publia plusieurs articles sur Proust, en particulier sur Proust et les médecins.

4 Notons que Jean Bariéty (1933-2011) a perpétué la tradition médicale de la famille. Il fut professeur titulaire de la chaire de clinique médicale à l'hôpital Broussais de 1972 à 1982, puis de la chaire de néphrologie à la Faculté Broussais-Hôtel-Dieu et chef du service de néphrologie de l'hôpital Broussais de 1983 à 2000.

5 Jacques Bariéty note dans l'introduction de sa thèse (p. XVII) qu'enfant, il a beaucoup entendu parler de l'Allemagne à la table familiale et qu'il y a fait son premier séjour en 1948. L'intérêt pour l'Allemagne est sans doute une tradition familiale, car Maurice Bariéty fit un séjour en Allemagne dès avant la Grande Guerre. En février 1955, il participa à un des premiers échanges universitaires avec l'Allemagne, en l'occurrence entre la Sorbonne et l'Université Ludwig-Maximilian de Munich.

de ses travaux et de sa carrière a été consacré à l'Allemagne et aux relations franco-allemandes. Sa formation d'historien à la Sorbonne s'est faite sous les meilleurs maîtres, Pierre Renouvin et Maurice Baumont. C'est Maurice Baumont (1892-1981) qui l'initie à l'histoire de l'Allemagne contemporaine. Il ne pouvait avoir de meilleur maître. Élu à la Sorbonne en 1951 après une très riche carrière, Maurice Baumont était un des meilleurs connaisseurs de l'Allemagne de sa génération. Agrégé de l'université en juillet 1914, le jeune sous-lieutenant avait été grièvement blessé sur le front en décembre et avait passé le reste de la guerre dans un camp de prisonniers à Friedberg en Hesse. Attaché de presse à l'ambassade de France à Berne de novembre 1918 à juillet 1919, il avait dépouillé la presse allemande sous la direction du germaniste Émile Haguenin (1872-1924). Il y avait retrouvé ses aînés André François-Poncet et René Massigli, futur secrétaire général de la Conférence des ambassadeurs, ainsi qu'Oswald Hesnard. En août 1919, il avait suivi Haguenin à Berlin, où ce dernier dirigea le Bureau d'études économiques et sociales, organisme officieux d'information sur l'Allemagne, ainsi que le comité des garanties de la Commission des réparations. Maurice Baumont occupa diverses fonctions, en particulier au comité des garanties jusqu'en février 1927, où il fut nommé chef de service pour l'organisation économique au secrétariat de la Société des Nations à Genève. Il publia en 1922 avec Marcel Berthelot, *L'Allemagne, lendemains de guerre et de révolution*, un ouvrage d'histoire immédiate qui reste aujourd'hui encore une des meilleures analyses de l'Allemagne d'après-guerre. À Berlin, il retrouva Oswald Hesnard, collaborateur et interprète personnel d'Aristide Briand depuis son retour au Quai d'Orsay en avril 1925. Il soutint la politique de rapprochement franco-allemand de Briand à Berlin et à Genève. Après la dissolution de la SDN, il commença une carrière universitaire au Conservatoire national des arts et métiers, avant d'être élu à la Sorbonne. En 1945, il fit partie d'un groupe de réflexion du Quai d'Orsay sur l'avenir de l'Allemagne et fut nommé en 1947 éditeur en chef français de la publication tripartite (États-Unis, Grande-Bretagne, France) des archives de la *Wilhelmstraße*⁽⁶⁾.

C'est sous la férule bienveillante de ce maître, riche d'une expérience de praticien des relations internationales et d'historien, que Jacques Bariéty fit ses premières recherches sur l'Allemagne. Il évoquait volontiers leur première rencontre en 1951, autour d'une tasse de thé, pour le choix d'un sujet de diplôme d'études supérieures d'histoire. Maurice Baumont lui déclara avec un brin humour qui lui était habituel : « J'espère que vous ne soutiendrez pas des opinions extrêmes et que vous ne direz pas de mal de notre Saint Père le Pape. » Conseils suivis par le disciple dont toute l'œuvre historique témoigne d'une recherche incessante de l'objectivité. Ses premières recherches, pour le diplôme d'études supérieures soutenu en novembre 1952, portèrent sur « Franz von Papen et la "prise du pouvoir" par Hitler » et le conduisirent à l'*Institut*

Il fit des conférences en allemand à Munich. L'année suivante, des représentants de l'université muniçoise furent reçus à Paris, cf. Alfred MARCHIONINI, Jean SARRAILH (éd.), *Pariser Universitätswoche*, Munich, 1955, et *Münchener Universitätswoche an der Sorbonne zu Paris vom 13. bis 17. März 1956*, Munich, 1956. Les cinq enfants Bariéty firent allemand première langue au lycée. La sœur aînée fut professeur d'allemand dans un lycée parisien.

6 On trouvera des éléments biographiques sur Maurice Baumont dans la *Notice sur la vie et les travaux de Maurice Baumont (1892-1981)*, Paris, 1983, de Pierre Chauvu qui lui a succédé à l'Académie des Sciences morales et politiques.

für Zeitgeschichte à Munich, créé en 1949 pour encourager les travaux scientifiques sur l'entre-deux-guerres et le nazisme.

Mais l'expérience scientifique marquante de Jacques Bariéty, après l'agrégation (1954), un enseignement de quelques mois au Lycée de Nancy (1954) et le service militaire (novembre 1954-juin 1957), fut sans doute sa nomination, en juin 1957, comme représentant de Maurice Baumont, au sein de la Commission interalliée d'étude des archives allemandes séquestrées, transférées à Whaddon Hall, au nord de Londres, lors du blocus de Berlin. Au contact d'éminents historiens américains, britanniques et français, il s'initia au travail rigoureux de la publication scientifique de documents diplomatiques. Il fut chargé, jusqu'en février 1959, de la sélection de documents sur les questions économiques de 1920 à 1933. À l'origine de cette commission tripartite, il y avait la volonté de publier une sélection scientifiquement incontestable de documents diplomatiques allemands des années 1919-1945. En 1958, les Alliés décidèrent de restituer les archives à la République fédérale d'Allemagne. Le ministre allemand des Affaires étrangères, Heinrich von Brentano, proposa alors aux États-Unis, à la Grande-Bretagne et à la France de poursuivre à quatre la publication, déjà très avancée. Après quelques mois d'enseignement au Lycée Claude Bernard à Paris (mars-septembre 1959), Jacques Bariéty fut nommé professeur à l'Institut français de Bonn et, en décembre 1960, membre de la Commission internationale quadripartite de publication des archives diplomatiques allemandes, transférées à Bonn. Il y travailla, jusqu'en octobre 1964, sur l'Allemagne de Weimar, en particulier sur la période post-locarnienne. Après le décès de Maurice Baumont, il lui succéda en août 1981 comme éditeur en chef français de la publication des *Akten zur deutschen auswärtigen Politik 1919-1945*. À l'achèvement de la publication en 1995, la République fédérale d'Allemagne lui décerna la Croix de commandeur de l'Ordre du mérite. Il succéda aussi à Maurice Baumont dans les fonctions de conseiller historique du ministère des Affaires étrangères de 1981 à 2004, et dirigea, de 1993 à 2004, la publication de la série des *Documents Diplomatiques Français* des années 1920.

Jacques Bariéty poursuivit, parallèlement, une brillante carrière universitaire comme attaché de recherche au CNRS (1964-1968), puis maître-assistant à la Faculté des lettres de Metz (octobre 1971-septembre 1975). Il soutint en 1975 à Paris I, sous la direction de Jacques Droz, successeur de Maurice Baumont à la Sorbonne, une thèse de doctorat d'État sur *Les relations franco-allemandes après la première guerre mondiale (1918-1925)*. Elle obtint le prix de l'Académie des sciences morales et politiques. Publiée en 1977, elle fut couronnée du prix Gobert de l'Académie française et s'imposa internationalement comme l'ouvrage de référence. Ne se contentant pas de décrire en détail le jeu diplomatique complexe des deux puissances dans le contexte international, il donnait une place très importante aux « forces profondes », en particulier l'économie et la finance, dans la continuité de l'école française des relations internationales dont Pierre Renouvin avait été l'initiateur. En octobre 1975, Jacques Bariéty fut nommé maître de conférences, puis professeur à l'Université des sciences humaines de Strasbourg, où l'appela Fernand L'Huillier (1905-1998) qui souhaitait comme successeur un spécialiste de l'Allemagne et des relations internationales. Son bref séjour à Strasbourg ne lui a pas permis d'y imprimer sa marque comme directeur de l'Institut d'histoire contemporaine, mais il a laissé le souvenir d'un collègue chaleureux et exigeant, sachant communiquer

son dynamisme à ses collaborateurs. Il participa à la création d'un DEA de Défense à l'Université de Strasbourg III, dans le cadre duquel il dirigea un séminaire sur les guerres d'Indochine. Après son départ à la Sorbonne en octobre 1979, il resta attaché à Strasbourg où il garda jusqu'à son décès un pied-à-terre. Sa carrière universitaire se poursuivit et se termina à la Sorbonne (Paris IV), où il enseigna l'histoire contemporaine de l'Allemagne et des relations internationales jusqu'en 1996. Comme enseignant, il savait communiquer sa passion pour l'histoire et forma de très nombreux disciples. Il dirigea ainsi de nombreuses thèses sur l'Allemagne, les relations internationales et les questions militaires qui l'intéressaient également.

En dehors de sa thèse et des documents diplomatiques allemands et français, Jacques Bariéty publia plusieurs ouvrages en collaboration, en particulier, *République de Weimar et régime hitlérien* (Paris 1973) avec Jacques Droz, *Les relations franco-allemandes 1815-1975* (Paris 1977, traduction allemande Munich 1982) avec Raymond Poidevin. Des nombreux actes de colloques publiés, nous n'en retiendrons que deux qui lui tenaient particulièrement à cœur, *1889: centenaire de la Révolution française: réactions et représentations politiques en Europe* (Berne 1992), et, *Aristide Briand, la Société des Nations et l'Europe 1919-1932* (Strasbourg 2007). Il publia également avec Pierre Miquel le tome XI inédit du journal de Raymond Poincaré, *Au service de la France, À la recherche de la paix 1919* (Paris 1974). Il publia de nombreux articles sur la France et l'Allemagne, souvent pionniers, dans des revues françaises et allemandes. Il consacra ses dernières forces à la publication en 2011 des *Carnets d'Oswald Hesnard (1919-1931)*⁽⁷⁾, que lui avait confiés leur dépositaire, son camarade de la khâgne Henri IV Pierre Vidal-Naquet. Hesnard était l'interprète personnel (pour l'allemand et l'anglais) d'Aristide Briand et l'accompagna à toutes les conférences internationales. C'est grâce à lui que s'établit une relation privilégiée et directe entre Briand et Gustav Stresemann. Il fut le seul témoin de la fameuse rencontre de Thoiry, le 17 septembre 1926, en marge de la session de la Société des Nations. Les deux ministres lui confièrent à plusieurs reprises des missions de confiance, et il a ainsi joué un rôle très important dans la réconciliation franco-allemande des années Vingt. Cette publication, qui tenait particulièrement à cœur à Jacques Bariéty, a été en quelque sorte le couronnement de son œuvre.

Ce passionné des randonnées en montagne n'était pas que chercheur et enseignant. Bien connu pour son dynamisme et son caractère énergique, il était aussi homme d'action. Incorporé sous les drapeaux en novembre 1954, il fut élève officier de réserve à l'École d'application du train, puis stagiaire à l'École des troupes aéroportées à Pau, où il fut breveté parachutiste⁽⁸⁾. D'août 1956 à juin 1957, il dirigea le service auto de la Base aéroportée d'intervention en Méditerranée orientale à Chypre et participa à l'opération aéroportée de Port-Saïd du 5 novembre 1956 dans une compagnie du train aéroporté. Il rendait régulièrement compte de son expérience à Chypre dans des lettres à Maurice Baumont, qui, sans qu'il le sache, en lisait des extraits à ses étudiants de la Sorbonne. Jacques Bariéty garda de cette expérience un intérêt tout particulier

7 À la recherche de la paix France-Allemagne. Les carnets d'Oswald Hesnard 1919-1931, Strasbourg, Presses universitaires de Strasbourg, 2011.

8 Jacques Bariéty fut aussi parachutiste breveté de la *Bundeswehr*.

pour les questions militaires. Il fut auditeur à l'Institut des hautes études de défense nationale (1980-1981) et parvint au grade de colonel dans la réserve. D'octobre 1968 à septembre 1971, il fut le dynamique directeur de l'Institut français de Francfort, où il développa tout particulièrement des relations avec les milieux économiques allemands⁹. Il fut également chargé d'enseignement à l'Université de Francfort. En tant que scientifique, il s'engagea dans de nombreuses associations internationales et fut membre du comité de rédaction de plusieurs revues. Il fut avec Raymond Poidevin un des principaux artisans français de la fondation en 1987 du Comité franco-allemand de recherches sur l'histoire de la France et de l'Allemagne aux XIX^e et XX^e siècles, dont l'objet était de favoriser les relations entre les spécialistes des deux pays et les travaux sur l'autre pays. Mais il fut surtout, de 1982 à 2010, le dynamique président de l'Association internationale d'histoire contemporaine de l'Europe, fondée en 1969 à Strasbourg par son prédécesseur, Fernand L'Huillier, après le printemps de Prague pour permettre aux historiens de l'Europe de l'Est de maintenir et de développer les contacts avec les historiens occidentaux. À ce titre, il a été l'organisateur de nombreux colloques internationaux, dont le grand colloque déjà mentionné de 2005 sur *Aristide Briand, la Société des Nations et l'Europe 1919-1932*, à Paris.

Jacques Bariéty laissera le souvenir d'un historien rigoureux et passionné, et celui d'un parfait honnête homme.

Christian Baechler
Président de la Société d'études allemandes

Articles de Jacques Bariéty parus dans la *Revue d'Allemagne et des pays de langue allemande*

- ◆ « Industriels allemands et industriels français à l'époque de la République de Weimar », t. VI, 2 (1974), p. 1-16.
- ◆ « La place de la France dans la "Westorientierung" de la République de Weimar au cours de la phase de stabilisation – 1924-1929 », t. VIII, 1 (1976), p. 35-50.
- ◆ « Les relations franco-allemandes entre 1949 et 1955. Moteur de l'unification européenne », t. XX, 3 (1988), p. 241-245.
- ◆ « L'action culturelle française en République fédérale d'Allemagne de 1949 à 1955 », t. XX, 3 (1988), p. 246-260.
- ◆ « De Gaulle, Adenauer et la genèse du traité franco-allemand du 22 janvier 1963 », t. XXII, 4 (1990), p. 539-564.
- ◆ « Vers la séparation des deux Allemagnes (1946-1948) », Actes du colloque de Strasbourg, 5-6 octobre 1990 « L'Allemagne et la sécurité de l'Europe », numéro spécial, t. XXIII, mai 1991, p. 49-58.

⁹ Jacques Bariéty présida la section d'Allemagne des professeurs d'histoire, ainsi que la Fédération des professeurs résidant à l'étranger.

- ◆ « Nouvelles recherches [sur l'univers concentrationnaire et d'extermination nazi]. Actes d'un colloque tenu à Paris IV-Sorbonne les 2 et 3 février 1995 », t. 27, 2 (1995), p. 143-149.
- ◆ « La conférence de la paix de 1919 et la nation allemande », t. 28, 1 (1996), p. 87-111.
- ◆ « Les entretiens de Gaulle-Adenauer de juillet 1960 à Rambouillet – Prélude au plan Fouchet et au Traité de l'Élysée », t. 29, 2 (1997), p. 167-176.
- ◆ « Le Traité de Versailles et l'ambition d'industrialiser la France », t. 30, 1 (1998), p. 41-52.
- ◆ « "Deutsche Einheit". Publication de documents de la Chancellerie de la RFA sur la réunification (1989-1990) », t. 31, 1 (1999), p. 155-168.
- ◆ [avec Corine Defrance], « Naissance et débuts de la RFA, septembre 1949-décembre 1950: récentes publications de documents diplomatiques allemands et français », t. 31, 2 (1999), p. 209-231.
- ◆ « La réouverture de la légation de France à Munich après la Grande Guerre », t. 38, 3 (2006), p. 351-368.
- ◆ [avec Corine Defrance], « Les missions de la France Libre en Union soviétique et les "Malgrés-nous" (1942-1944) », t. 39, 4 (2007), p. 533-550.